

Kigali n'apprécie pas que la BBC donne la parole à certains

Ce n'est pas nouveau que les autorités de Kigali et leurs leaders d'opinion se plaignent de ce que le service en kinyarwanda/kirundi de la BBC donne l'opportunité à ses opposants de faire entendre leurs différences sur des sujets délicats.

Le dernier de ceux-ci est cette question de la demande de pardon collective que les Hutus devraient adresser aux Tutsis pour le génocide commis au nom des premiers sur les seconds.

Dans l'émission Imvo n'Imvano du 20 juillet 2013, BBC Gahuza a organisé un débat entre deux pro-pardon Boniface Rucagu et Bamporiki d'un côté et de l'autre, deux personnes opposées à cette idée et au régime de Kigali, deux anciens ministres sous le régime du FPR, Anastase Gasana et le général Emmanuel Habyarimana.

Dans la [dernière émission du 27 juillet](#), la BBC des Grands Lacs a fait fort en interviewant une Tutsie – Denise Nyetera, fille d'Antoine Nyetera – vivant en Belgique et qui elle demande pardon aux Hutus pour les crimes commis par les Tutsis "en leur nom" pour reprendre l'esprit de Kigali dans cette idée de pardon collectif. Dans sa démarche Mme Nyetera se place dans la droite ligne de feu son père un grand aristocrate tutsi (par la taille et par son ascendance) qui ne cachait pas son désamour, disons plutôt son dédain, pour le régime du Front patriotique rwandais et qui dans son exil bruxellois vivait en parfaite harmonie avec les dignitaires des anciens régimes (1961-1994).

L'ancien président de l'Assemblée nationale de transition (après 1994) Joseph Sebarenzi, exilé aux Etats-Unis, a aussi participé à cette émission en tant que rescapé tutsi du génocide et il a exprimé son désaccord avec la position du président Kagame dans ce débat. Il reproche à celui-ci de sensibiliser de jeunes hutus à l'idée de demander pardon aux Tutsis pour des actes qu'ils n'ont pas commis. Dans son entendement, des personnes dont des membres de la famille ont pris part au génocide peuvent individuellement demander pardon à des victimes et non tous les Hutus vivants et à naître. Et il propose même au président Kagame de demander pardon aux Rwandais en tant que chef actuel de l'Etat qui a permis ce génocide, il y a 19 ans et en tant que dirigeant du Front patriotique rwandais pour les crimes commis par ses membres notamment dans le nord du pays.

Nous écrivions, il y a quelques jours qu'en 2009, le relais de la BBC en FM au Rwanda avait été interrompu lorsque des invités de la BBC avaient rejeté le pardon collectif, il semble que les choses ont évolué depuis et que les Rwandais à l'intérieur des 26338 km² continueront à entendre à la radio des voix dissonantes sur cette question.

NKB 27/07/2013